

**PROGRAMME INTITUTS ET INITIATIVES**  
**Appel à projet – campagne 2021**  
**Proposition de projet de recherche doctoral (PRD)**  
**IIE - Initiative Interculturalité et Europe**

**Intitulé du projet de recherche doctoral (PRD): RAMBU-Rambuteau, préfet de la Seine, et le visage de Paris (1833-1848) : entre inspirations étrangères et modèle européen**

**Directeur.rice de thèse porteur.euse du projet (titulaire d'une HDR) :**

NOM : **JOBERT** Prénom : **Barthélémy**  
Titre : Professeur des Universités ou  
e-mail : barthelemy.jobert@sorbonne-universite.fr  
Adresse professionnelle : Centre André Chastel, INHA, 2 rue des Petits Champs 75002 Bureau B224  
(site, adresse, bât., bureau)

**Unité de Recherche :**

Intitulé : Centre André Chastel UMR 8150  
Code (ex. UMR xxxx) :

**École Doctorale de rattachement de l'équipe (future école doctorale du.de la doctorant.e) :** ED124-Histoire de l'art et archéologie

**Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1<sup>e</sup> inscription et la quotité d'encadrement) : 9 (2 2014, 1 2015, 1 2016, 1 2017, 1 2019, 3 2020 tous à 100%). Soutenance prévue au printemps 2021 des 2 de 2014, retardée pour cause COVID.**

-----  
**Co-encadrant.e :**

NOM : Prénom :  
Titre : Choisissez un élément : ou HDR   
e-mail :

**Unité de Recherche :**

Intitulé :  
Code (ex. UMR xxxx) :

**École Doctorale de rattachement :** Choisissez un élément :  
Ou si ED non Alliance SU :



Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e co-directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1<sup>e</sup> inscription et la quotité d'encadrement) :

**Co-encadrant.e :**

NOM :

Prénom :

Titre : Choisissez un élément : ou

HDR

e-mail :

**Unité de Recherche :**

Intitulé :

Code (ex. UMR xxxx) :

Choisissez un élément :

École Doctorale de rattachement :

Ou si ED non Alliance SU :

Doctorant.e.s actuellement encadré.e.s par la.e co-directeur.rice de thèse (préciser le nombre de doctorant.e.s, leur année de 1<sup>e</sup> inscription et la quotité d'encadrement) :

**Cotutelle internationale :**  Non  Oui, précisez Pays et Université :

**Selon vous, ce projet est-il susceptible d'intéresser une autre Initiative ou un autre Institut ?**

Non  Oui, précisez OPUS - Observatoire des Patrimoines

### **Description du projet de recherche doctoral (*en français ou en anglais*) :**

*Ce texte sera diffusé en ligne : il ne doit pas excéder 3 pages et est écrit en interligne simple.*

*Détailler le contexte, l'objectif scientifique, la justification de l'approche scientifique ainsi que l'adéquation à l'initiative/l'Institut.*

*Le cas échéant, préciser le rôle de chaque encadrant ainsi que les compétences scientifiques apportées. Indiquer les publications/productions des encadrants en lien avec le projet.*

*Préciser le profil d'étudiant(e) recherché.*

Rambuteau, préfet de la Seine, et le visage de Paris (1833-1848) : entre inspirations étrangères et modèle européen

Les études consacrées au Paris du dix-neuvième siècle abondent, que ce soit dans la dimension architecturale ou urbanistique, moins peut-être pourtant dans celui des commandes artistiques destinées au décor des édifices ou à l'aménagement extérieur de la capitale. Mais surtout elles se concentrent essentiellement sur les années 1850-1900, à partir du modèle représenté en France et surtout en Europe par la figure et l'action du baron Haussmann. C'est cette conception générale, qui a sa part de vérité mais ne satisfait plus complètement aujourd'hui, que cherche à dépasser le sujet proposé, en partant de l'exemple encore trop méconnu de Philibert Barthelot de Rambuteau, préfet de la Seine de 1833 à 1848, personnalité emblématique de la capitale française à une époque où les grandes villes d'Europe étaient marquées par l'émergence et la consolidation de structures administratives organisées, indépendantes et pérennes. Rambuteau est une figure importante du Paris patrimonial, en ayant mené une politique édilitaire ambitieuse dont le dessein consistait à faire entrer la capitale dans la modernité, tout en en préservant les composantes anciennes connaissant alors un regain d'intérêt. La possibilité d'accéder à ses archives personnelles, (conservées pour moitié par dépôt aux Archives nationales, et pour moitié en mains privées dans sa famille), grâce à l'appui de ses descendants, offre en effet l'opportunité de reconsidérer la période antérieure à Haussmann, période jugée aujourd'hui essentielle dans l'élaboration des concepts et de l'action qu'il mit en œuvre : on sait en effet que ce dernier ne partit pas de rien, et que nombre de ses réalisations, y compris parmi les plus emblématiques comme la création d'un réseau rationnel de circulation fondé sur de grandes artères réorganisant complètement la capitale, trouvent leur source chez ses devanciers et en particulier Rambuteau. Mais il en va de même de l'exemplarité de Paris à l'échelle européenne. Dès la Monarchie de Juillet différents responsables administratifs équivalents, à l'étranger, du Préfet de la Seine, viennent en effet demander conseils et modèles à Rambuteau ou à son administration, sans parler des souverains eux-mêmes. L'importance et la prépondérance de Rambuteau se retrouvent ainsi dans les sollicitations qui lui sont régulièrement adressées par ces personnalités étrangères, et permettent d'envisager naturellement son action dans une perspective européenne : c'est à lui, et non au souverain ou au ministre de l'Intérieur, que revenait le devoir d'assurer les visites de la capitale. Maximilien de Bavière, au moment de l'extension moderne de Munich, se montra ainsi désireux de visiter les établissements publics parisiens en sa compagnie, comme à un autre niveau le gouverneur de Lombardie Franz de Paula, comte von Hartig, désireux d'obtenir des conseils en matière de travaux



publics ainsi que les dessins des candélabres de la place de la Concorde dont il souhaitait s'inspirer pour Milan. En retour, Rambuteau était très informé de l'action de ses homologues à l'étranger, à l'image de Louis-Philippe, dont il dépendait en dernier ressort, et qui avait pu, pendant ses années d'exil, avoir une connaissance élargie de la plupart des grandes capitales européennes. La thèse interrogera donc d'abord Paris et l'action de Rambuteau, mais en fera le point central d'un questionnement abordant toute l'Europe des grandes capitales, en se concentrant sur l'Allemagne, l'Autriche et ses possessions, l'Italie, la Grande-Bretagne et la Russie, qui semblent avoir été ses principales sources d'inspiration et de réflexion, et en retour les pays où l'exemple français a été consciemment et volontairement plus ou moins suivi.

Cette question de l'élaboration européenne, en quelque sorte, d'un modèle français, et de son éventuelle circulation en retour, permettra ainsi de replacer l'étude du cas parisien sous la Monarchie de Juillet, et de l'action déterminante qu'y eut Rambuteau, dans un contexte plus général fondé sur la notion de réseaux de sociabilité comme ils ont pu être définis par Maurice Aghulon, et dont la reconstitution sera un des points essentiels du travail à engager, et dans un premier temps en France même. Paris, ses monuments et les œuvres qu'ils renferment sont en effet la résultante de nombreuses interactions entre la préfecture et d'autres administrations, des artistes, des critiques et des membres de sociétés savantes. Il importe aussi de ne pas considérer la préfecture du département de la Seine comme une entité impersonnelle, désincarnée et isolée, raison pour laquelle il conviendra de s'attacher aux interactions entre les individus la composant. Une telle démarche permettrait d'évaluer l'implication personnelle de Rambuteau dans les divers chantiers de la capitale – entre interventionnisme et délégation de missions – et les rapports entretenus avec ses collaborateurs. De la même manière, dans un second temps, il faudra s'attacher à voir comment, ces interactions fonctionnent, ou non, de manière analogue à l'étranger, mais aussi comment les différentes capitales européennes s'inspirent ou non du modèle parisien mis en place par Rambuteau et Louis-Philippe, en partant des nombreuses correspondances entretenues avec des agents étrangers, qu'il s'agisse de membres de familles régnantes en visite à Paris et s'adressant directement à Rambuteau, ou d'administrateurs ne venant pas en France mais sollicitant des conseils ou des recommandations.

Les sources sur lesquelles le travail s'appuiera sont d'abord des sources d'archives, à commencer par les archives personnelles de Rambuteau qu'il faudra intégralement dépouiller : Ce fonds inédit, riche de plusieurs milliers de documents, est constitué notamment de correspondances privées et professionnelles échangées avec des personnalités politiques, littéraires et artistiques, aussi bien françaises qu'étrangères (ainsi le roi des Belges Léopold Ier ou Alexander von Humboldt). Les écrits laissés par l'ancien préfet sont une richesse supplémentaire de ce fonds, à commencer par les manuscrits de ses Mémoires, ou celui d'un journal tenu lors de son voyage en Angleterre. S'y ajoutent les archives de la Préfecture de la Seine, de la Ville de Paris quand elles ont été conservées, les archives de l'Archevêché, les Archives Nationales enfin, sans compter la documentation disponible dans les bibliothèques spécialisées dans l'histoire de Paris et dans les administrations ayant partiellement pris la suite de celle de Rambuteau (COARC, Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris). On s'attachera également à la presse, « généraliste » ou « artistique » (dans ce cas française ou étrangère), qui traite alors de plus en plus des questions touchant non seulement au mécénat artistique officiel dans son ensemble, mais plus précisément des questions urbanistiques, architecturales ou patrimoniales, presse dont il faudra faire une lecture systématique après identification des titres les plus significatifs. C'est à partir de ce premier travail, complété naturellement par une enquête sur les sources publiées d'époque, qu'on pourra envisager l'étude analogue des capitales ou administrations européennes significatives, dont certaines ont déjà été identifiées (Munich, Berlin, Milan, Rome, Londres), mais dont le corpus devra être précisé en fonction des relations entretenues sous cet angle par Rambuteau et son équipe.

Plusieurs thématiques d'ensemble peuvent être d'ores et déjà envisagées afin de mieux mesurer la question de l'identification de modèles et leur possible circulation. Ainsi des questions techniques : il apparaît par exemple que le regain d'intérêt qu'a connu l'art du vitrail fut au cœur des



préoccupations de la préfecture du département de la Seine, l'administration s'étant renseignée auprès des ateliers anglais pour développer ses propres infrastructures et ne pas être tributaire du savoir-faire d'outre-Manche. Parallèlement se manifesta le désir de développer des techniques proprement françaises, à la manière de la peinture sur lave émaillée de Volvic, technique que l'administration dut s'empresser d'employer de manière démonstrative avec le porche de l'église Saint-Vincent de Paul, la ville de Munich cherchant à l'exploiter au même moment. Autre thématique, l'appréhension nouvelle du patrimoine monumental, au travers de sa conservation autant que de sa destruction. La question de l'identification, dans la commande publique, d'iconographies ou d'esthétiques locales et nationales à privilégier, ou au contraire de l'intégration de celles des écoles étrangères au nom d'une identité européenne artistique sur le modèle de celle développée au Moyen-Âge ou à la Renaissance et qu'il faudrait faire revivre, devra également être abordée. Il en va de même du regard porté par l'administration préfectorale sur le patrimoine dont elle avait la charge, c'est-à-dire sur les monuments, leur environnement immédiat et les nombreuses composantes de l'espace public. Il en découle notamment la question de la rationalisation progressive de cet espace et de la visibilité des monuments et des styles devant leur être appliqués, ainsi, par exemple, le recours à une architecture qualifiée de « romano-byzantine » et de la systématisation progressive du néo-gothique, formules architecturales qui s'inscrivent dans un mouvement de pensée nationaliste.

L'appréhension des relations établies par le Paris des années 1830-1840 et les autres grandes villes européennes envisagée à travers le prisme de l'action exemplaire (ou non) de Rambuteau et de son administration permettra ainsi de combler une double lacune, en procurant tout d'abord une étude approfondie consacrée à ce grand administrateur et à son action dans le domaine artistique, ce qui n'a jamais été entrepris jusqu'à présent, mais en restituant ensuite son action dans le contexte international de la première moitié du dix-neuvième siècle. Il sera alors possible de dégager les grands principes qui purent faire émerger en Europe, avant Haussmann donc, la notion de ville moderne sinon de ville nouvelle.

**Merci d'enregistrer votre fichier au format PDF et de le nommer :  
«ACRONYME de l'initiative/institut – AAP 2021 – NOM Porteur.euse Projet »**

*Fichier envoyer simultanément par e-mail à l'ED de rattachement et au programme :  
[cd\\_instituts\\_et\\_initiatives@listes.upmc.fr](mailto:cd_instituts_et_initiatives@listes.upmc.fr) avant le 20 février.*